



HAL
open science

L'Europe de la défense à l'horizon 2010

Patrice Leclerc, Bernard Gentric

► **To cite this version:**

Patrice Leclerc, Bernard Gentric. L'Europe de la défense à l'horizon 2010. [Rapport de recherche] Centre national de l'entrepreneuriat(CNE); Ecole supérieure de guerre. 1989, 38 p., figures. hal-02185379

HAL Id: hal-02185379

<https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02185379>

Submitted on 16 Jul 2019

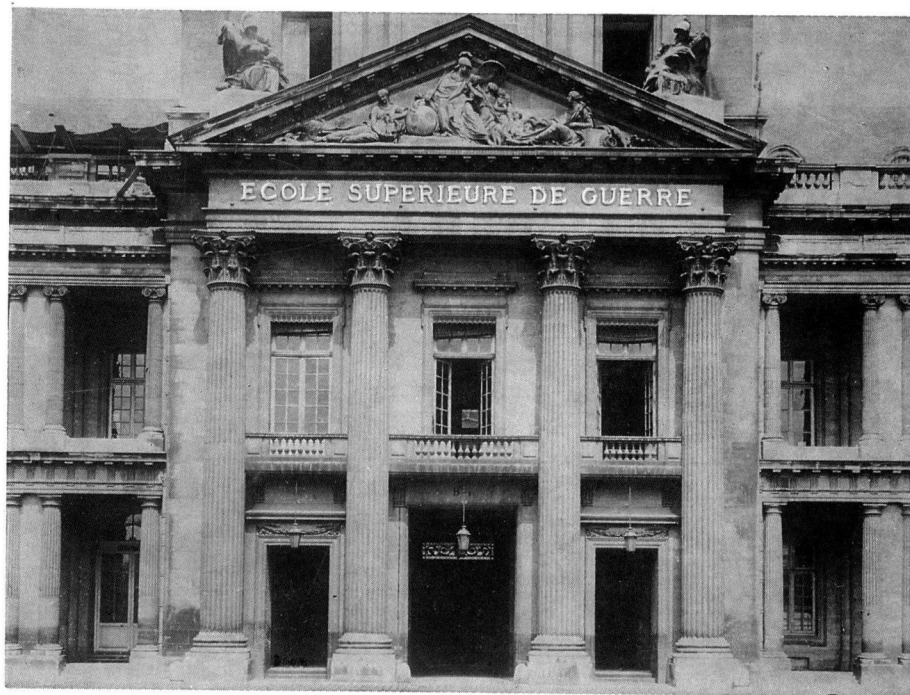
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOSSIERS
de l'ÉCOLE SUPÉRIEURE de GUERRE

RECHERCHES et STRATÉGIES

L'EUROPE de la DÉFENSE
à l'Horizon 2010



ET
ECOLE SUPERIEURE DE GUERRE

LE GENERAL

Le séjour à l'Ecole Supérieure de Guerre procure à des officiers qui constituent l'élite de leur génération un temps fort ou se conjuguent à la fois une expérience militaire d'une quinzaine d'années, l'absence de toute responsabilité de service et une durée de près de deux ans propice à la réflexion.

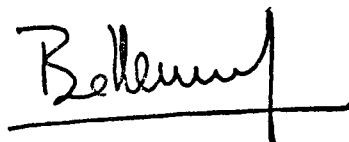
Il est parfois reproché aux cadres de nos armées de ne pas suffisamment exprimer leurs idées. Tous les arguments ont été avancés : "la dissuasion a entraîné la vitrification des cerveaux", "plus petite et plus muette que jamais", etc...

Ce sont ces deux constats qui ont amené le commandant de l'Ecole à lancer des groupes de réflexion stratégique. Le principe de base étant d'aider les officiers stagiaires à réfléchir sur les grands problèmes du moment. Pour cela ils se regroupent par affinité, étudient le sujet de leur choix pendant une durée qu'ils choisissent librement.

La seule contrainte imposée est la remise d'un document écrit qui en principe sera publié sous forme d'article dans une revue militaire. C'est ainsi que la revue de la défense nationale de juin 1989 a fait paraître une étude sur l'Amérique Centrale et les Caraïbes. L'Ecole, pour sa part entend faciliter leur diffusion par la création de ces dossiers ouverts à tous les stagiaires.

Ce premier dossier marque le début d'une oeuvre de longue haleine qui vise à réhabiliter nos réflexions dans un monde qui bouge de plus en plus vite. Je forme le voeu qu'il soit suivi par de nombreuses parutions et qu'il suscite chez tous les lecteurs de désir de s'engager, par l'écriture, sur le vaste champ non encore clos de la défense et de la sécurité.

Le Général de Corps d'Armée GREYFIE de BELLECOMBE



A V E R T I S S E M E N T

Les articles figurant dans ces cahiers ne reflètent que l'opinion de leurs auteurs. Ils n'engagent en aucun cas ni l'Etat-Major de l'Armée de Terre ni le Commandement de l'Ecole Supérieure de Guerre.

UNE METHODE D'ANALYSE PROSPECTIVE APPLIQUEE :

L'EUROPE DE LA DEFENSE A L'HORIZON 2010

(PREMIERE PARTIE)

Lieutenant-Colonel LECLERC Patrice

Lieutenant-Colonel GENTRIC Bernard

AVANT-PROPOS

L'arrivée au pouvoir d'une nouvelle classe de dirigeants soviétiques a incontestablement entraîné des changements importants dans les orientations politiques de l'URSS.

Au-delà des seuls effets médiatiques, dont on peut dire cependant qu'ils représentent désormais une des composantes de l'action stratégique, il nous faut reconnaître que les évolutions des politiques intérieure et extérieure soviétiques prennent le contre-pied de toutes les prévisions qui pouvaient être faites dans ce domaine il y a seulement cinq ans, et chaque jour qui passe plonge encore plus les experts dans la perplexité.

Dans le même temps l'Europe se cherche. Appelée de tous leurs vœux depuis plus de trente ans par ceux qui souhaitent la voir se réaliser, elle cherche encore une identité (quand ce n'est pas une raison d'être) que les deux grands hésitent encore à lui accorder.

Dans ces conditions une Europe de la défense représente une interrogation de taille, à laquelle toute réponse se trouve confrontée à la difficulté de concilier des points de vue ou des approches très différenciées ou très contrastées.

Tenter de définir ce que pourrait être "une Europe de la défense à l'horizon 2010" semble donc être plus qu'un défi, une gageure. Mais la réflexion stratégique n'est-elle déjà pas par nature une sorte de défi ? Quoi qu'il en soit, celui-ci méritait d'être relevé. En décidant de nous intéresser à un sujet prospectif de cette dimension nous n'ignorions donc pas la difficulté de la tâche.

Huit mois d'études, de colloques, de rencontres, d'entretiens et de lectures ne nous ont certes pas suffi pour que nous puissions dire aujourd'hui ce que pourrait être l'Europe de la défense en 2010. Mais ils nous autorisent par contre à pouvoir faire le point des données historiques et contemporaines du problème.

Nous avons par ailleurs mené notre étude dans le cadre d'une méthode prospective que nous nous sommes efforcés d'adapter à la réflexion stratégique que nous avons développée.

Ce document se propose de restituer uniquement les conclusions partielles d'une étude encore en cours, et d'expliquer de quelles façons nous avons utilisé la méthode prospective et en quoi elle nous a été utile.

I - STRATEGIE ET PROSPECTIVE -

Les certitudes qui ressortissent aux leçons de l'Histoire et à la critique éclairée des événements sont à la portée de tout homme de réflexion capable de porter un regard clair et analytique sur les évidences reconnues qui se dégagent des actions passées. Le doute, par contre, a toujours été et demeure plus que jamais le compagnon de route de l'homme engagé dans l'action, en particulier quand il est amené à imaginer et à coordonner entre eux les moyens et les fins qui le conduiront à agir, c'est-à-dire lorsqu'il a à définir une stratégie.

La réflexion stratégique, et plus encore la théorie qui en est le fruit, se heurte nécessairement aux difficultés traditionnellement éprouvées par la raison lorsqu'elle tente de s'élever à la conception de desseins qui la transcendent. Il n'est donc pas surprenant que le stratège, quelque peu désarmé, ait toujours rêvé de déceler une structure de réflexion sous-jacente à toutes les stratégies et lui permettant "d'investir et d'élucider la stratégie grâce à un ensemble cohérent de méthodes, concepts, principes, lois, règles, critères, normes, etc...", de la réduire à quelque idée, figure ou schéma général (pourquoi pas à quelque essence ?) résultant et organisant, à partir d'un point de vue d'architecture, nos multiples représentations de ce type d'action et de ses opérations spécifiques" (1).

Or, l'émergence et la manifestation de faits stratégiques nouveaux au cours de ce siècle ont considérablement compliqué, mais également transformé l'approche et l'élaboration d'une réflexion stratégique. Dans le même temps l'apparition d'outils nouveaux redonnait de l'actualité aux tentatives de modernisation de la théorie stratégique.

Pour toutes ces raisons, tout processus de réflexion et de décision stratégiques qui concourt à l'élaboration d'un Objectif souhaitable à long ou très long terme se doit nécessairement d'emprunter à l'analyse prospective.

Or, qu'observe-t-on précisément à propos de la méthode de réflexion stratégique que nous tentons de cerner ? D'une part, il nous semble indispensable de tenter de répondre au problème de la complexité et de l'interdépendance des phénomènes par l'utilisation accrue de l'analyse systémique ; d'autre part, il est désormais nécessaire de prendre en compte la dimension planétaire des problèmes et du concept de stratégie totale en s'appuyant sur une démarche intellectuelle dont une des caractéristiques est d'affirmer le caractère global des phénomènes étudiés ; enfin, et surtout, il nous faut adopter une forme de pensée donc le caractère praxéologique puisse donner ou décider toute la liberté de décision et d'action nécessaire aux choix et à la réalisation d'objectifs souhaitables : il ne fait aucun doute que toutes ces considérations relèvent d'une attitude, d'un mode de pensée ou de volonté prospectifs.

(1) POIRIER Lucien - Essais de stratégie théorique - Les Sept Epées - FEDN -

Pour les décideurs il est en effet désormais indispensable de fonder leurs décisions, de définir les politiques qui en résultent, de faire monter en puissance les moyens nécessaires et de mobiliser les ressources humaines en ayant pris en compte les données passées, présentes et supposées à venir. Il leur faut donc disposer des capacités et de l'aide nécessaires pour comprendre l'Histoire, intervenir dans l'Histoire et surtout faire l'Histoire.

C'est bien ce que vise à réaliser la démarche prospective.

Au regard de la pensée stratégique qui fonde la prise de décision sur une démarche intellectuelle dont la logique et l'argumentation reposent sur les enseignements de l'Histoire, et qui procède par ailleurs par extrapolation des conclusions ou principes tirés d'un certain contexte à un contexte plus large sensé reproduire les mêmes effets dès lors qu'il est régi par des règles de même nature, la pensée prospective diffère cependant sur deux points fondamentaux : outre le fait qu'elle remet en cause la linéarité du processus de relation de cause à effet - l'effet pouvant dans certains cas précéder la cause, et par ailleurs les mêmes causes ne produisant pas toujours les mêmes effets -, elle fonde également la prise de décision sur une démarche réitérative articulée autour de trois phases successives. Une première phase consiste en une recherche historique portant sur la totalité des variables qui composent le domaine stratégique étudié : elle vise à la fois à regrouper ces variables entre elles afin d'en élaborer une typologie (laquelle permet de définir un certain nombre de "sous-domaines stratégiques") et à repérer les acteurs susceptibles d'intervenir dans les domaines ou les sous-domaines considérés. Dans une deuxième étape, on réalise une confrontation des stratégies susceptibles d'être appliquées par les acteurs dans les sous-domaines retenus, pour aboutir à l'élaboration de scénarios et à la description d'avenirs possibles à l'horizon prospectif considéré. Enfin dans un dernier temps on procède au choix de l'avenir souhaitable, ce choix résultant d'une succession de va et vient entre l'avenir possible retenu et les conditions nécessaires à sa réalisation : au cours de chaque phase réitérative, on modifie alors le contour de l'avenir possible, dans le même temps où on remodèle ou réactualise une stratégie des moyens réaliste et adaptée aux possibilités et aux potentialités des acteurs et des intérêts que ces derniers défendent.

La principale difficulté réside cependant dans l'incapacité du seul décideur à pouvoir englober dans sa totalité un processus qui intéresse des activités aussi diversifiées que l'évaluation des données, la recherche de critères de choix et d'appréciation, l'élaboration de niveaux de satisfaction, la recherche de systèmes d'information sur les coûts et avantages ainsi que de systèmes d'analyse des conséquences, etc...

Le risque majeur qui découlerait de cette incapacité serait celui qui consisterait à confier à la recherche opérationnelle le soin de dégager des heuristiques dans le seul but de pouvoir optimiser le processus de décision. Cette volonté d'optimiser, bien loin de relever d'une attitude scientifique à laquelle il est par ailleurs absolument nécessaire de faire appel, découlerait en réalité d'une prétention scientifique exorbitante qui ne pourrait que nuire profondément à l'efficacité d'une méthode et à ses utilisateurs.

Il en résulte -mais était-il possible d'arriver à une autre conclusion ?- que c'est l'homme qui est la clé de voûte de tout concept stratégique ; parce qu'il sera toujours nécessaire, au-delà des représentations éclairantes mais également simplifiées des modèles, de pouvoir et savoir cerner et formuler les problèmes, d'engranger, classer et comparer les données, d'accepter même parfois les remises en cause du modèle. Mais aussi parce que la décision humaine reste, par excellence, la plus inexplicable, la plus imprévisible mais aussi la plus dynamisante des données d'un système dont elle conditionne, plus que toutes les autres, les changements d'état et le processus de transformation.

Stratégie et prospective sont donc à ce titre indissociables, car elles s'enracinent au plus profond d'un des aspects de la nature humaine : la volonté de "savoir afin de pouvoir", à propos de laquelle Paul Valéry écrivait : "Le seul gage du savoir réel est le pouvoir : pouvoir de faire et pouvoir de prédire. Tout le reste est littérature".

Mais la prospective ne peut pas être affaire d'improvisation. La dimension historique et géo-stratégique qui est la sienne, ainsi que la nécessité de pouvoir apprécier le schéma d'ensemble et la dynamique du système observé exigent une forme de rigueur intellectuelle qui diffère de celle à laquelle doit s'astreindre tout homme de réflexion et d'action.

Dans ce domaine-là, et peut être plus que dans tout autre, la nécessité d'une méthode s'impose.

C'est la raison pour laquelle il nous a semblé indispensable d'en adopter une qui existe déjà, tout en nous efforçant de l'adapter si nécessaire à la réflexion géo-stratégique. C'est cette démarche qui fera l'objet du chapitre qui suit.

II - LA METHODE PROSPECTIVE APPLIQUEE A NOTRE ETUDE

Toute méthode procédant d'un objectif, celui de la méthode prospective que nous utilisons vise à réaliser la planification stratégique des actions et des moyens à mettre en oeuvre pour aboutir au projet stratégique que nous aurons défini.

Préalablement à cette planification, il est nécessaire de déterminer les futurs possibles auxquels fera référence le projet stratégique retenu. Pour cela, il est donc indispensable de tenter de décrire les cheminements qui conduiront de la situation présente à ces futurs possibles : c'est ce que visent à réaliser les scénarios prospectifs.

Ces scénarios sont une étape fondamentale dans la démarche que nous avons adoptée. Ils constituent en fait la conclusion de la première partie, laquelle s'intitule "méthode des scénarios".

La méthode des scénarios est enseignée au Conservatoire National des Arts et Métiers (C.N.A.M.), conjointement par Messieurs Jacques LESOURNE et Michel GODET, ce dernier en étant le concepteur (1). Elle est surtout utilisée en matière de prospective économique et industrielle, dans les entreprises et les administrations.

La montée des incertitudes, la multiplication des interdépendances, l'accélération du changement dans certains domaines et l'accentuation des inerties dans d'autres sont autant de facteurs qui imposent à toute action dans le présent un effort de réflexion prospective. La méthode des scénarios s'efforce précisément de concevoir les futurs possibles et d'explorer les cheminements qui y conduisent en vue d'éclairer l'action.

Les objectifs de la méthode des scénarios sont les suivants :

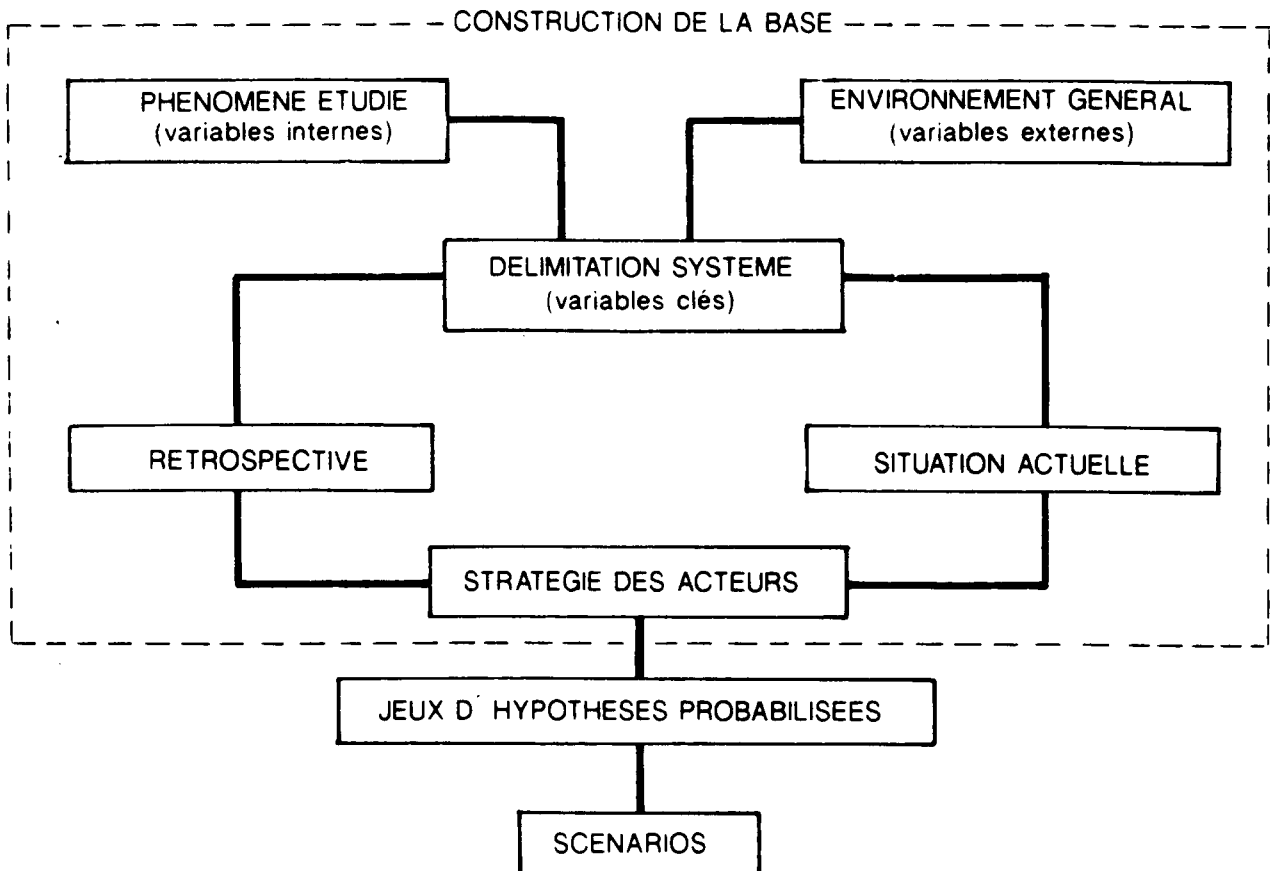
- déceler quels sont les points à étudier en priorité (variables clés), en mettant en relation, par une analyse explicative globale, la plus exhaustive possible, les variables caractérisant le système étudié,
- déterminer, notamment à partir de variables clés, les acteurs fondamentaux, leur stratégie, les moyens dont ils disposent pour faire aboutir leur projet,
- décrire, sous la forme de scénarios, l'évolution du système étudié compte-tenu des évolutions les plus probables des variables clés, et à partir de jeux d'hypothèses sur le comportement des acteurs.

(1) Michel GODET est l'auteur d'un livre publié par CPE-ECONOMICA, intitulé "Prospective et planification stratégique", qui s'est vu décerné le "Grand Prix Harvard l'Expansion" en 1985.

La méthode des scénarios comprend quatre phases (schéma nr 1) :

- construction de la base,
- élaboration du questionnaire,
- exploitation des résultats,
- élaboration des scénarios.

METHODES DES SCENARIOS



SCHEMA Nr 1

L'objet de ce chapitre est de décrire dans le détail de quelle façon s'est effectuée la construction de la base, ainsi que l'élaboration du questionnaire.

L'exploitation des résultats du questionnaire fait l'objet d'un paragraphe particulier dans le chapitre consacré aux enseignements.

Quant aux scénarios eux-mêmes, ils sont en cours d'élaboration, et ne pourront donc pas être présentés dans ce document.

21 - CONSTRUCTION DE LA BASE

La première phase de la méthode des scénarios vise à construire la "base", c'est-à-dire une "image" de l'état actuel du système constitué par l'entreprise et son environnement, à partir de laquelle l'étude prospective pourra se développer.

Cette image doit être :

- détaillée et approfondie sur les plans quantitatif et qualitatif,
- globale (politique, militaire, économique, technologique, sociologique...),
- dynamique, mettant en évidence les tendances passées et les faits porteurs d'avenir,
- explicative du système.

La construction de la base comprend elle-même quatre étapes :

- délimitation du système constitué par le sujet étudié et son environnement général,
- détermination des variables essentielles,
- analyse explicative, rétrospective et actuelle,
- étude de la stratégie des acteurs.

211 - La délimitation du système

La délimitation du système consiste à dresser la liste la plus complète possible des variables à prendre en compte afin d'avoir une vision globale aussi exhaustive que possible du système constitué par le sujet étudié et son environnement ; la méthode employée pour aboutir à ce résultat a été celle du "brainstorming".

Elle a permis d'établir la liste des 39 variables caractérisant le système. Elles se répartissent en deux groupes :

- les variables internes caractérisant le phénomène étudié,
- les variables externes caractérisant l'environnement explicatif général du système.

Dans le cadre de notre étude, les variables suivantes ont été dégagées :

- Variables internes :

- * organisation politique européenne
- * défense européenne
- * consensus européen de défense
- * budget militaire européen
- * arme nucléaire européenne.
- * capacités économiques européennes
- * capacités technologiques européennes

- Variables externes :

- * évolution U.R.S.S.
- * évolution Europe de l'Est
- * menace militaire soviétique
- * course aux armements
- * prolifération nucléaire
- * négociations sur le désarmement
- * évolution U.S.A.
- * évolution I.D.S.
- * évolution O.T.A.N.
- * présence U.S. en Europe
- * place de la France dans le monde
- * volonté d'indépendance française
- * volonté politique française de défense
- * crédibilité concept de défense français
- * crédibilité dissuasion nucléaire française
- * consensus français sur la défense
- * évolution P.N.B. français
- * évolution budget militaire français
- * coût de fabrication des matériels
- * poids de l'industrie de l'armement
- * capacités d'action extérieure
- * adaptation des effectifs à la mission
- * relations France-R.F.A.
- * relations R.D.A.-R.F.A.
- * opinions publiques
- * pacifisme, neutralisme
- * évolution Tiers-Monde
- * militarisation Tiers-Monde
- * évolution zone Pacifique
- * économie mondiale
- * démographie mondiale
- * fabrication armes à neutrons

212 - La détermination des variables essentielles

Cette liste ayant été établie, il convient de déterminer les variables essentielles du système, ou variables clés. Cette recherche passe par l'examen des effets directs et indirects des variables les unes sur les autres au moyen de l'analyse structurelle. Cette méthode permet de décrire un système à l'aide d'une matrice mettant en relation tous les éléments constitutifs du système et de faire apparaître les variables clés, sur lesquelles doit porter en priorité la réflexion prospective.

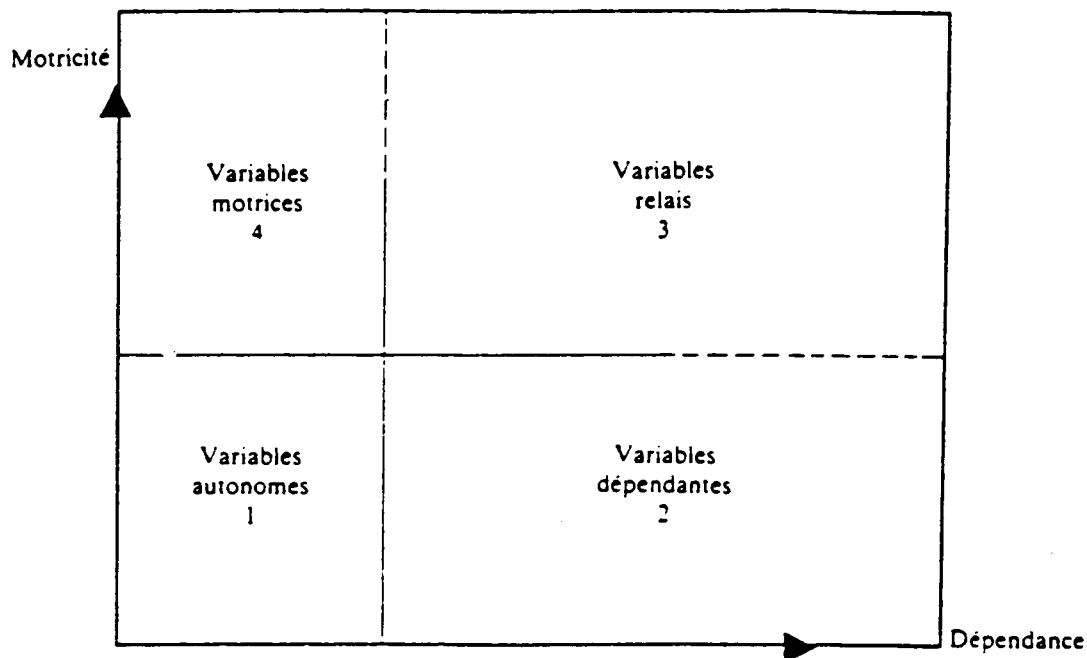
Pour cela les variables sont mises en relation dans un tableau à double entrée. L'élaboration de cette matrice d'analyse structurelle est uniquement qualitative ; elle consiste à noter l'existence d'une relation directe entre une variable et une autre par un 1 et la non-existence par un 0.

TABLEAU D'ANALYSE STRUCTURELLE
(Extrait)

	Organisation politique européenne	Défense européenne	Consensus européen de défense	Budget militaire européen	Arme nucléaire européenne	Capacités économiques européennes	Capacités technologiques européennes	Evolution URSS	Evolution Europe de l'Est	TOTAL
Organisation politique européenne	X	1	1	1	1	0	0	0	0	16
Défense européenne	0	X	1	0	1	0	0	0	0	17
Consensus européen de défense	1	1	X	1	1	0	0	0	0	13
Budget militaire européen	0	1	0	X	0	0	0	0	0	14
Arme nucléaire européenne	0	0	0	0	X	0	0	0	0	12
Capacités économiques européennes	0	0	0	1	0	X	1	0	0	8
Capacités technologiques européennes	0	0	0	0	0	0	X	0	0	6
Evolution URSS	1	1	1	0	0	0	0	X	1	12
Evolution Europe de l'Est	0	1	1	0	0	0	0	1	X	9
Menace militaire soviétique	0	1	1	1	0	0	0	0	0	19
Course aux armements	0	0	0	1	0	0	1	0	0	16
.....										
TOTAL	12	14	16	15	14	6	6	7	5	X

Un simple examen du tableau permet de voir quelles sont les variables qui ont la plus grande action directe, mais il ne suffit pas à déceler les variables cachées qui peuvent cependant exercer une influence importante sur le système. En effet, outre les relations directes, il existe aussi des relations indirectes entre variables par des chaînes d'influence et des boucles de réactions (feedback). Un programme informatique permet de représenter ces interactions et de classer chaque variable en fonction de son degré de motricité et de dépendance relativement aux autres. (Méthode MIC.MAC).

Les résultats peuvent être visualisés dans un tableau de la forme suivante :



Ce tableau se décompose en quatre secteurs :

- 1. variables peu motrices et peu dépendantes
- 2. variables peu motrices et très dépendantes
- 3. variables très motrices et très dépendantes
- 4. variables très motrices et peu dépendantes.

Les variables autonomes constituent des tendances lourdes qui sont peu motrices pour la dynamique du système dans la mesure où leur développement, relativement autonome, n'en fait pas à l'horizon considéré des variables de commande pour le sujet étudié.

Les variables du secteur 2 sont des variables résultats dont l'évolution s'explique par les variables motrices ou les variables relais.

Les variables relais, à la fois très motrices et très dépendantes, donc très instables, sont essentielles à l'étude du système. En effet toute action sur ces variables aura des répercussions sur les autres et un effet retour sur elles-mêmes.

Les variables motrices conditionnent le reste du système, et sont les variables de "commande" (c'est-à-dire celles qui permettent le mieux de faire évoluer le système).

Cette typologie des variables permet de les regrouper à la fois en fonction de leur domaine d'appartenance et de leur situation dans le plan motricité/dépendance.

Appliqué à notre étude, le tableau ci-après met en évidence les déterminants principaux du système étudié sur lesquels devra porter l'effort de réflexion prospective.

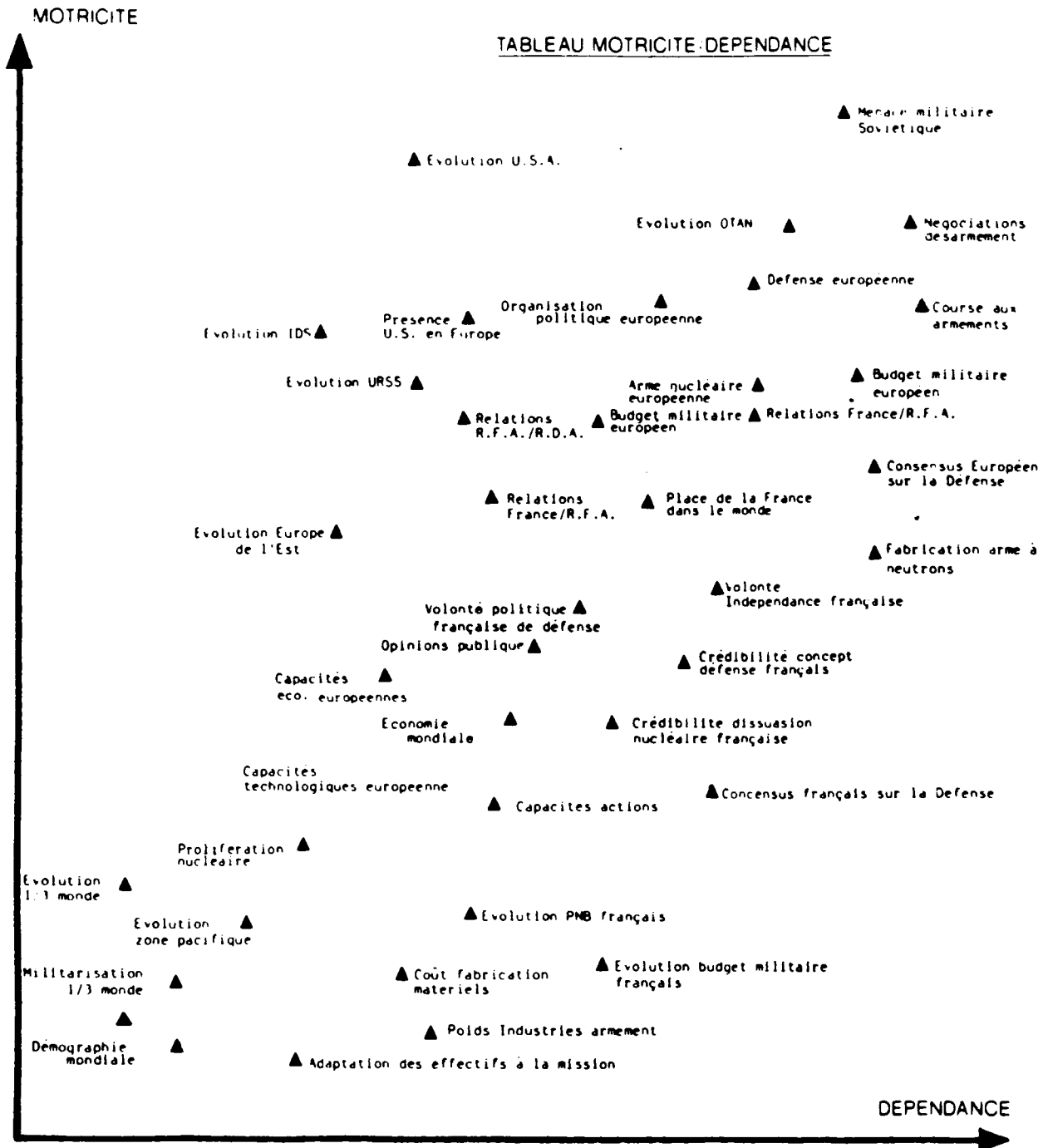


TABLEAU MOTRICITE/DEPENDANCE

213 - L'analyse explicative

Il convient alors de passer à l'analyse explicative des groupes de variables essentielles mis en évidence par l'analyse structurelle. Elle comprend deux parties :

- une réflexion rétrospective qui a pour but de dégager les mécanismes et les acteurs déterminants de l'évolution passée du système. Elle vise également à mettre en évidence les invariants du système et les tendances lourdes,
- une analyse de la situation actuelle qui permet de repérer les germes de changement dans l'évolution des variables essentielles ainsi que les stratégies des acteurs qui sont à l'origine de cette évolution.

L'analyse explicative s'est appuyée :

- sur la lecture d'ouvrages ou d'articles d'histoire, de géopolitique, de stratégie, d'économie concernant les variables clés,
- sur la participation à des conférences, colloques, débats ou séminaires ayant trait à notre étude,
- sur des entretiens avec des personnalités françaises et étrangères, du monde politique, économique, universitaire, militaire, médias...

Il convient de souligner l'importance de cet effort d'analyse qui constitue la condition sine qua non d'une bonne étude et qui peut représenter les deux tiers de l'investissement temps qui lui est consacré.

214 - La stratégie des acteurs

Cette analyse aboutit à la construction du tableau de la stratégie des acteurs, dernière étape de la construction de la base. En effet c'est la confrontation des projets d'acteurs et l'évolution des rapports de forces qui en résultent qui détermineront l'avenir.

En matière de réflexion stratégique, la difficulté de ce type de tableau réside dans le choix judicieux des stratégies susceptibles d'être développées par les acteurs.

Avant de formuler la stratégie des acteurs, il nous a paru nécessaire d'insérer dans la méthode une phase complémentaire consistant à dégager une typologie d'objectifs stratégiques susceptibles d'être développés par les acteurs de notre système.

Nous avons ainsi pu dégager quatre projets stratégiques susceptibles d'englober la plupart des stratégies possibles :

- volonté d'hégémonie
- volonté de puissance
- désir de sécurité
- désir de paix.

Ayant retenu six acteurs : URSS, USA, France, RFA, OTAN et Europe, nous nous sommes efforcés d'estimer quels types de projet ils pouvaient être amenés à mettre en oeuvre au cours des vingt années à venir.

	HEGEMONIE	PUISSANCE	SECURITE	PAIX
URSS	X	X	X	X
USA		X	X	X
FRANCE			X	X
RFA			X	X
OTAN			X	
EUROPE			X	X

Ainsi avons-nous estimé que l'URSS pourrait mettre en oeuvre un des quatre projets stratégiques définis ci-dessus alors que la RFA n'opterait que pour un projet de paix ou de sécurité.

Enfin une dernière étape de cette analyse consiste à faire ressortir les faits de rupture qui caractérisent les périodes de transition d'un projet à un autre.

Cette typologie a permis de dégager des enseignements importants, voire indispensables, pour élaborer le tableau stratégie des acteurs qui rassemble les projets et les acteurs, ainsi que les actions que chacun d'entre eux pourrait mener pour réaliser son projet ou contrer celui qui lui est opposé. Le cadre général de ce tableau est donné ci-dessous.

	PROJET A1	PROJET A2	PROJET B1	PROJET B2
ACTEUR A	Définition du projet A1		actions de A pour réaliser A1 face à B1	actions de A pour réaliser A1 face à B2
		définition du projet A2	actions de A pour réaliser A2 face à B1	actions de A pour réaliser A2 face à B2
ACTEUR B	actions de B pour réaliser B1 face à A1	actions de B pour réaliser B1 face à A2	définition du projet B1	
	actions de B pour réaliser B2 face à A1	actions de B pour réaliser B2 face à A2		définition du projet B2

SCHEMA Nr 2 : Tableau stratégie des acteurs.

22 - L'ELABORATION DU QUESTIONNAIRE

L'analyse structurelle a permis de mettre en lumière les variables clés de l'avenir. D'autre part, la stratégie des acteurs a aidé à apprécier les enjeux stratégiques de la sécurité de l'Europe à l'horizon 2010.

La synthèse de ces deux éléments, variables clés et enjeux stratégiques, permet de révéler les questions clés de l'avenir, ou **hypothèses fondamentales**, sur lesquelles un panel d'experts est appelé à se prononcer en répondant à un questionnaire les regroupant.

Il n'y a pas de règle fixe ou de méthode particulière pour arriver à définir et à formuler les hypothèses fondamentales. Seule la réflexion, à partir des données précédentes, a permis de regrouper les points importants autour de questions essentielles.

Le but de ces hypothèses est d'essayer de délimiter la réalité future par leur pertinence.

Dans le cadre de notre étude les cinq hypothèses suivantes ont été retenues :

=====

H1-L'évolution du bloc soviétique, sous l'impulsion de l'URSS, permet l'instauration d'un modus vivendi Est/Ouest acceptable et sûr.

=====

H2-L'Europe occidentale, sous l'impulsion de la France et de la RFA, réussit à organiser une défense militaire d'intérêts communs dans le cadre d'une structure de sécurité collective.

=====

H3-Poursuivant une Ostpolitik de plus en plus active la RFA est en voie de réunification avec la RDA.

=====

H4-Les négociations sur le désarmement aboutissent à un équilibre, à un seuil minimal, des armements nucléaires et classiques entre l'Est et l'Ouest.

=====

H5-La dissuasion nucléaire, soit pour des raisons politiques, soit sous la pression des opinions publiques, ou encore pour cause d'obsolescence est en voie d'être remplacée par une autre forme de dissuasion bénéficiant de tous les progrès de la technologie.

En outre, seize questions subsidiaires ont permis aux experts de préciser leurs réponses.

L'ensemble, hypothèses et questions a été rassemblé dans le questionnaire donné en annexe. Il a été adressé à un panel de personnalités qui, par leurs fonctions actuelles ou récentes, ont ou ont eu un rôle important, voire déterminant, et dont le "métier" leur permet d'en savoir plus ou d'agir plus sur le cours des évènements.

ECOLE SUPERIEURE DE GUERRE

RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

SUR

L'EUROPE DE LA DEFENSE

A L'HORIZON 2010

(Sondage effectué en Mars et Avril 1989 par voie postale auprès de 110 experts du monde politique, universitaire, économique et militaire).

Ce dossier se compose de :

- 31) Liste des experts interrogés
- 32) Résultats par histogrammes
- 33) Commentaire des histogrammes
- 34) Enseignements tirés des résultats

Lieutenant-Colonel LECLERC
Lieutenant-Colonel GENTRIC
102^e Promotion Ecole Supérieure de Guerre
Ecole Militaire
1, place Joffre
75007 PARIS
(téléphone : 45.55.36.15)

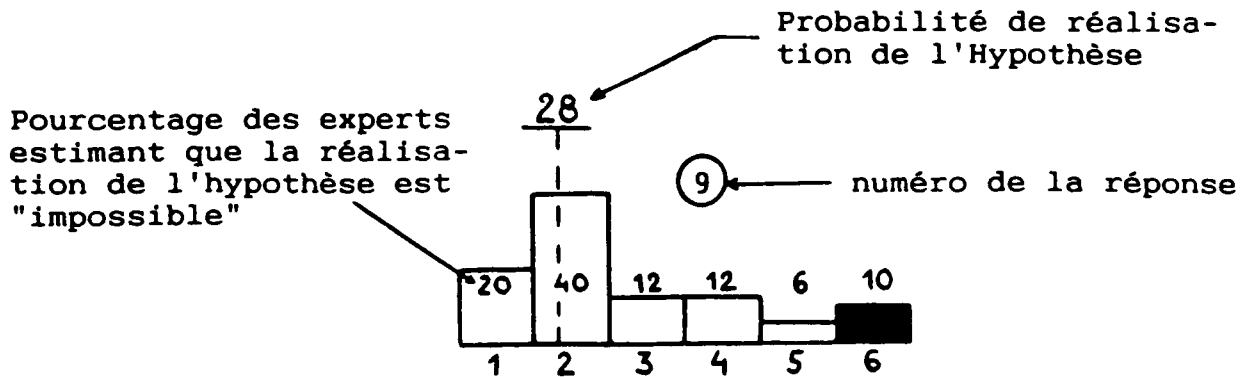
31 - LISTE DES EXPERTS INTERROGES

Ordre alphabétique

ANTOINE Jean-Paul	Universitaire	DUMAS SOULA Marie-Luce	Universitaire
BATTISTELLA Jacques	Sous-Directeur MATRA	ESMEIN Claude	Universitaire - FEDN
de BELLECIZE Diane	Universitaire	FAIVRE Maurice	Général (C.R.)
BERNOT	Administrateur au Sénat	FILLERE (Colonel)	SGDN
BLOCH André	Journaliste - Le Parisien Libéré	FILLON François	Commission de la Défense
BOENE Bernard	Universitaire - Membre FEDN	FONTANEL Jacques	Directeur du Centre d'études de défense et sécurité internationale (CEDSI)
BONNOT (Contre-Amiral)	S.G.D.N.	FONTAINE André	Directeur du Monde
BOUZERAND Jacques	Journaliste - Le Point	FRAYSSAC Jacques (ICA)	Direction des Armements Terrestres
BOYON Jacques	Ancien Secrétaire d'Etat à la Défense	FROMENT-MEURICE Henri	Ambassadeur
BOZO Frédéric	Chargé de recherche à l'IFRI	FRICOT-CHAGNAUD	Général (C.R.) Institut de Polémologie
BRIGOT André	Membre FEDN	FRITSCH-BOURNAZEL Renata	Centre d'Etudes et de Recherches Internationales
CAMEN Albert	Secrétaire Général UEO	GAUDIN Jean-Claude	Président Conseil Régional Provence-Côte-d'Azur
CAMARATA Pierre	Sous-Directeur du Personnel Militaire de la Marine	GERGORIN Jean-Louis	PDG MATRA
CARLIER Claude	Institut d'histoire des conflits contemporains	GIBOUR	SGDN
CARRERE d'ENCAUSSE Hélène	Ecrivain - Journaliste	GNESOTTO Nicole	Directeur adjoint du Centre d'Analyse et Prévission Ministère des Affaires Etrangères
CARTON Alain	DEG - Ministère de la Défense	GUEHENNO Jean-Marie	Directeur CAP - Ministère des Affaires Etrangères
C.D.U.	Parti politique de R.F.A.	GUISNEL Jean	Libération - Rubrique "défense"
CHAGNARD (Colonel)	EMAT/CETAT	HEISBOURG François	Directeur IESS, LONDRES
CHALIAND Gérard	Universitaire - Journaliste	HERNU Charles	Ancien Ministre de la Défense
CHEVANNE Michel	Universitaire - Cercle des enseignants pour la géostratégie et la défense	HERVOUET Loïc	Consultant ONU
de CORDOUE Bertrand	DGA/DRI - Ministère de la Défense	ISOARD Marc	Universitaire
CRENE (Colonel)	CHEM - 38 ^e session 1988-1989	JESSEL Jacques	Ambassadeur
DABEZIES Pierre	Directeur FEDN	JOXE Alain	Professeur à l'EHESS
DANIS Pierre	SGDN	KAISER Karl	Directeur Institut Franco-Allemand
DAVID Dominique	Secrétaire Général FEDN	KLEIN Jean	Chargé de recherche au CNRS et IFRI
DESAZARS de MONTGAILLARD	Sous-Directeur aux affaires stra-	de JOUVENEL Hugues	Directeur de la revue "Futuribles"

LABROUSSE	Contre-Amiral (CR)	Journaliste
LACAZE Jeannou	Conseiller du Ministre de la Défense	Chercheur au CNRS
LACOSTE	Amiral (CR) Ancien directeur FEDN	Général (C.R.) - FEDN
de LAGORCE Paul-Marie	Ecrivain - journaliste	Journaliste
LAIRD Robbin	Institute for Defence Analysis (USA)	Ministère de la Défense EG
LAURENT Jacques	Général (CR)	Universitaire
LEBORNE Yves	Général (CR)	Général (C.R.) - FEDN
LEGAVRE Jean-Louis	Directeur financier CGEE-ALSTHOM	SGDN
LEFRANC Olivier	Contrôle économique du Ministère des Finances	Directeur de l'Institut International d'Administration Publique
LEPEREUR Gérard	Journaliste	Président de la Fondation Nationale des Sciences Politiques
LESOURNE Jacques	Professeur au CNAM	Ambassadeur
LOLAN Yves	Ancien directeur des affaires économiques OTAN	Directeur de Recherche CNRS
MALLARD (Capitaine de Vaisseau)	EMA/EG	Institut de Stratégie Internationale et de simulation (ISIS)
MARCILLET Jérôme	Directeur adjoint SNCF	Secrétaire SPD (RFA)
MARCOVICI Philippe	Journaliste - Quotidien de Paris	Universitaire américain spécialiste de Défense - Membre FEDN
MENDRAS Marie	Soviétologue - Ministère Affaires Etrangères	Capitaine de Frégate SGDN
MILEU Thierry	CAP Ministère des Affaires Etrangères	Ambassadeur
MOULTON (Général)	Directeur de Cabinet SGDN	Membre du Cercle des Enseignants pour la géostratégie et la Défense
NOVACO (Colonel)	DPMAT/EG	Journaliste - Le Monde
d'ORCIVAL François	Journaliste - Valeurs Actuelles	Recteur Université - LYON
PAOLINI Jérôme	Chargé de recherche à l'IFRI	Radio-France International
PARIS (Général)	DEG - Ministère de la Défense	Sous-Chef EPF-EMAT
PASCUCCI Bernard	Association des journalistes de Défense	EMAT-CETAT
PASQUELIN Marc	Colonel (C.R.) - IPSE	Conseillère stratégique ler Ministre
PIGANIOL Pierre	Ancien Délégué Général de la Recherche Scientifique et Technique	Général (CR) Ancien Commandant de la 1ère Armée
PIGASSE Jean-Paul		
PIGNON Dominique		
POIRIER Lucien		
POLACCO Michel		
POLYCARPE Gilles		
PORTELLI Hugues		
PRESTAT Maurice		
de QUERCIZE (Général)		
RATTE		
REMOND René		
de ROSE François		
REVEL-MOUROZ Jean		
ROZENBLUM Michel		
ROZENWEIG Luc		
RUBIN Mark		
de SAINT-AUBERT		
SOUTOU Jean-Marie		
STEIER Gilbert		
TATU Michel		
TAY Hugues		
TEZENAS du MONTCEL		
TETE Jean-Yves (Général)		
TOUJOUSE (Colonel)		
TOURAINE Marie-Sol		
VALENTIN		

32 - LECTURE DES HISTOGRAMMES



Degrés de réalisation de l'hypothèse :

- 1 = quasi-impossible
- 2 = improbable
- 3 = moyennement probable
- 4 = probable
- 5 = quasi-certain
- 6 = les deux évènements sont indépendants l'un de l'autre.

Dans cet exemple, les experts accordent à cette hypothèse 9 une probabilité de réalisation de 28 %.

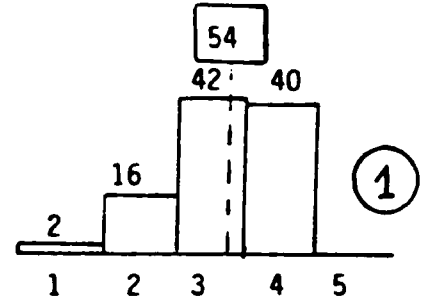
Leur opinion sur la réalisation de cette hypothèse est la suivante :

- 1 = 20 % considèrent qu'il est impossible qu'elle se réalise
- 2 = 40 % estiment sa réalisation improbable
- 3 = 12 % la jugent moyennement probable
- 4 = 12 % la considèrent comme probable
- 5 = 6 % la voient comme quasi-certaine
- 6 = 10 % enfin estiment qu'elle est indépendante de l'hypothèse

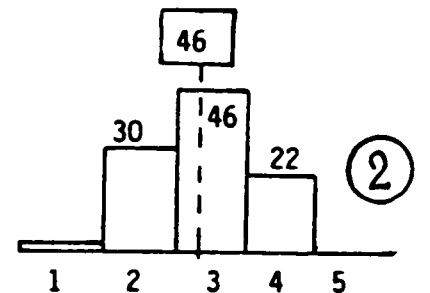
PROBABILITES SIMPLES

"Toutes choses étant égales par ailleurs" quelle est à votre avis la probabilité pour que soit réalisée chacune des cinq hypothèses suivantes ?

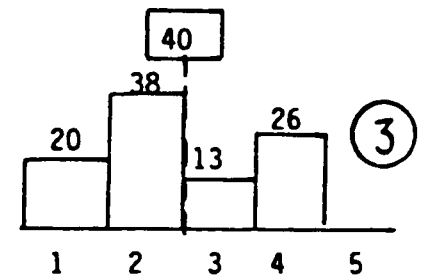
H1 L'évolution du "bloc soviétique", sous l'impulsion de l'URSS, permet l'instauration d'un modus vivendi Est-Ouest acceptable et sûr.



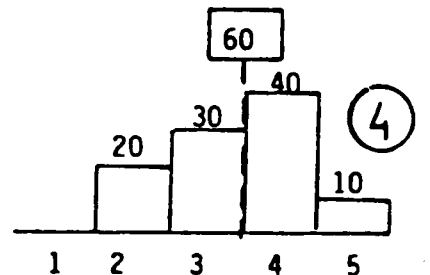
H2 L'Europe occidentale, sous l'impulsion de la France et de la RFA, réussit à organiser une défense militaire d'intérêts communs dans le cadre d'une structure de sécurité collective.



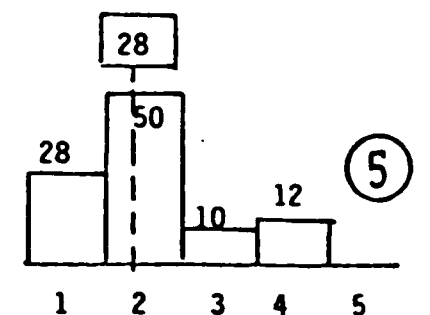
H3 Poursuivant une Ostpolitik de plus en plus active, la RFA est en voie de réunification avec la RDA.



H4 Les négociations sur le désarmement aboutissent à un équilibre, à un seuil minimal, des armements nucléaires et classiques entre l'Est et l'Ouest.

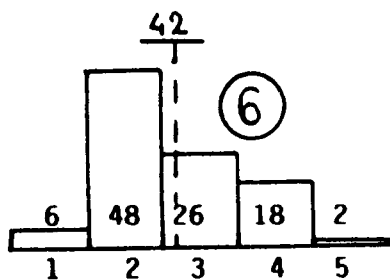


H5 La dissuasion nucléaire, soit pour des raisons politiques, soit sous la pression des opinions publiques, ou encore pour cause d'obsolescence est en voie d'être remplacée par une autre forme de dissuasion bénéficiant de tous les progrès de la technologie.

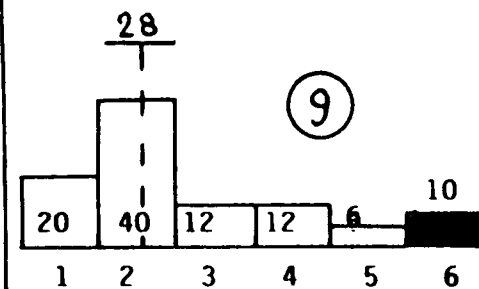
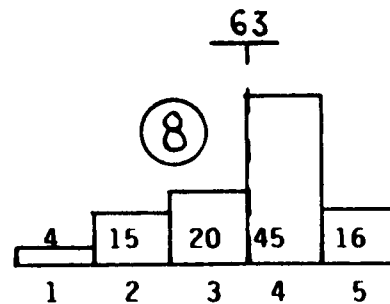
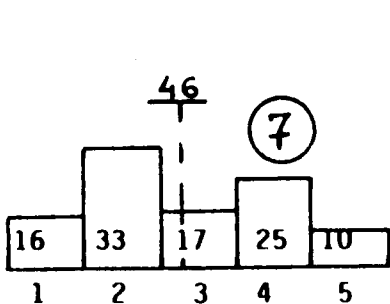


PROBABILITES CONDITIONNELLES EN FONCTION DE H1

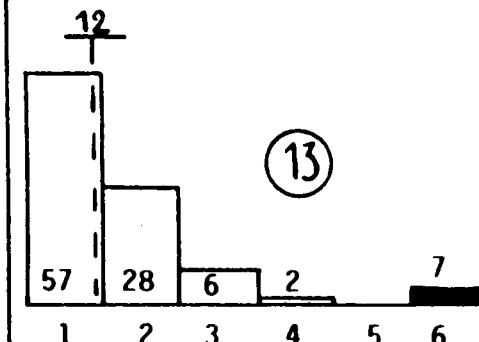
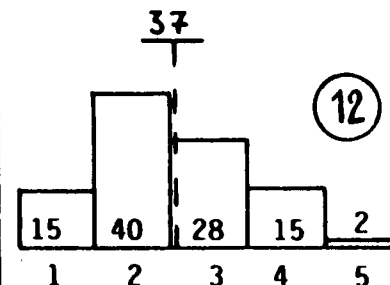
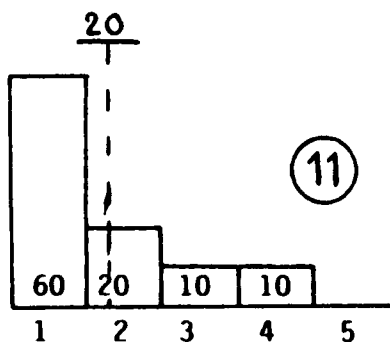
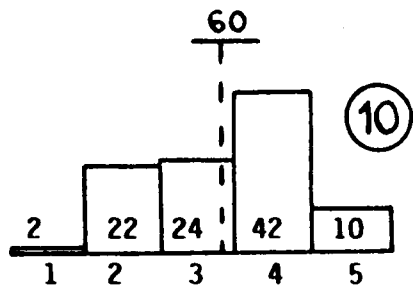
H1 : L'évolution du "bloc soviétique", sous l'impulsion de l'URSS, permet l'instauration d'un modus vivendi Est-Ouest acceptable et sûr.



SI H1 EST REALISEE



SI H1 N'EST PAS REALISEE



H2 : Emergence d'une structure européenne de sécurité collective

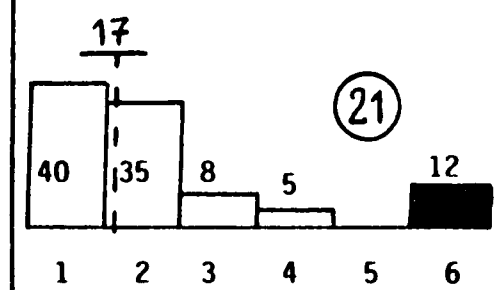
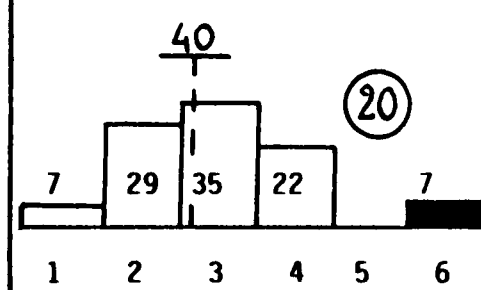
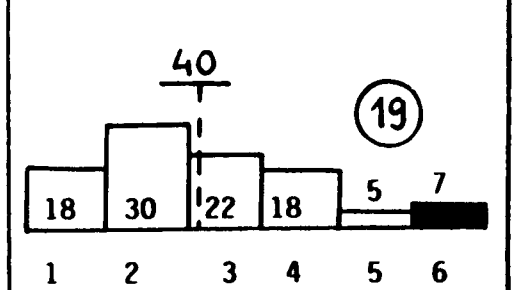
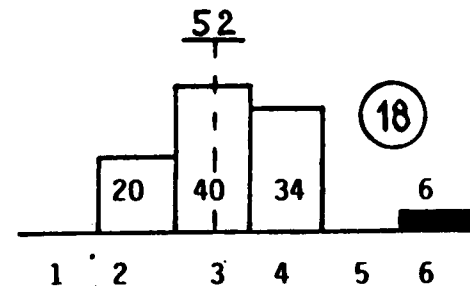
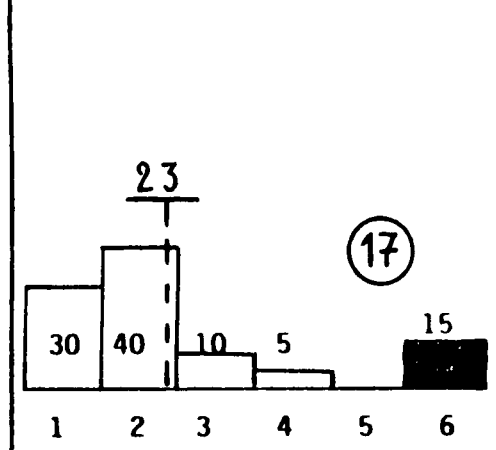
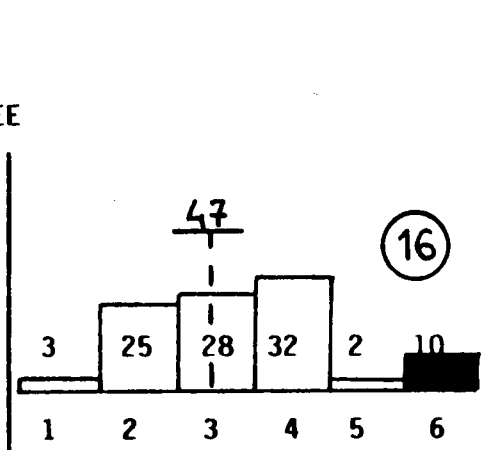
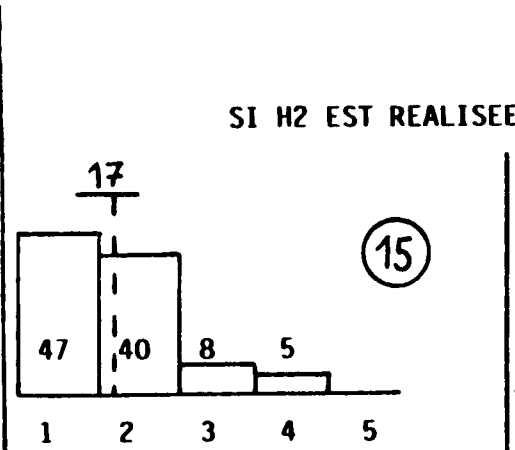
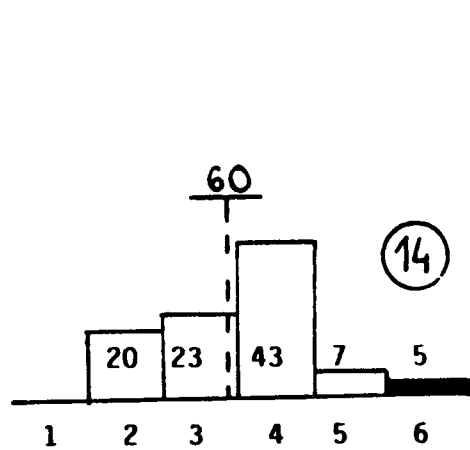
H3 : Réunification des deux Allemagnes

H4 : Equilibre des armements en Europe

H5 : Abandon progressif de la dissuasion nucléaire

PROBABILITES CONDITIONNELLES EN FONCTION DE H2

H2 : L'Europe occidentale, sous l'impulsion de la France et de la RFA, réussit à organiser une défense militaire d'intérêts communs dans le cadre d'une structure de sécurité collective.



H1 : Instauration d'un modus vivendi Est-Ouest

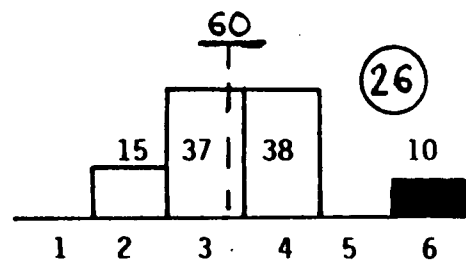
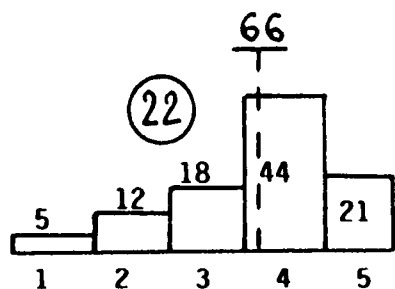
H3 : Réunification des deux Allemagnes

H4 : Equilibre des armements en Europe

H5 : Abandon progressif de la dissuasion nucléaire

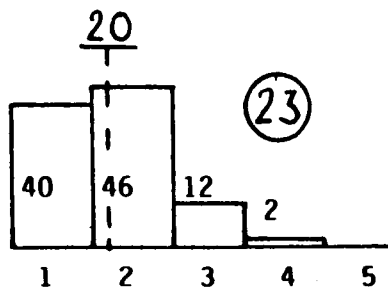
PROBABILITES CONDITIONNELLES EN FONCTION DE H3

H3 : Poursuivant une Ostpolitik de plus en plus active, la RFA est en voie de réunification avec la RDA

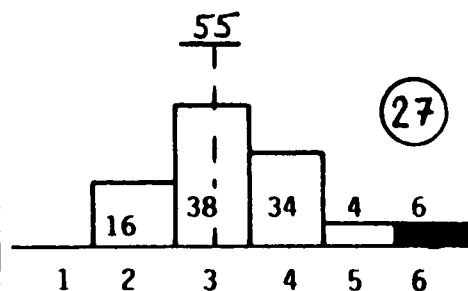


H1 : Instauration d'un modus vivendi Est-Ouest

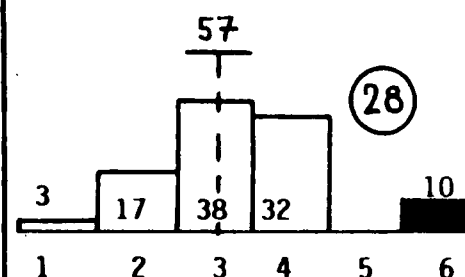
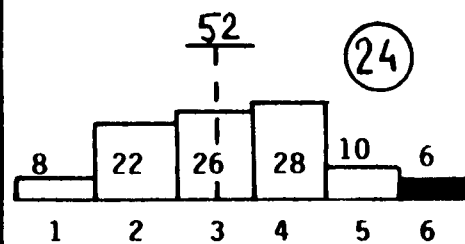
SI H3 EST REALISEE



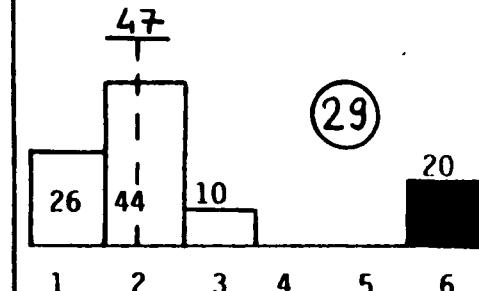
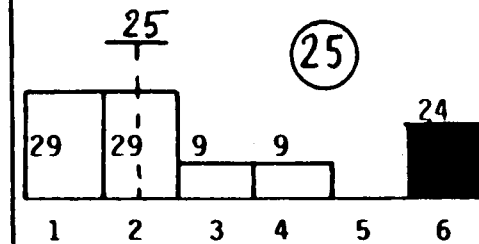
SI H3 N'EST PAS REALISEE



H2 : Emergence d'une structure européenne de sécurité collective



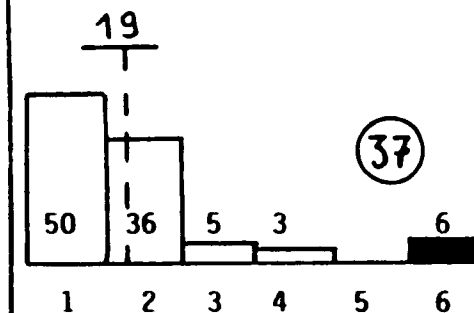
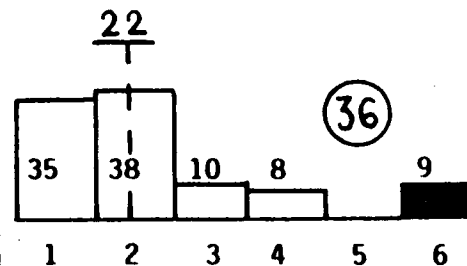
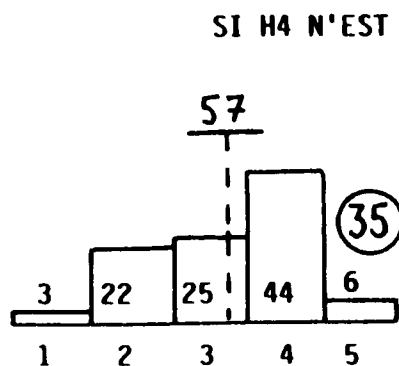
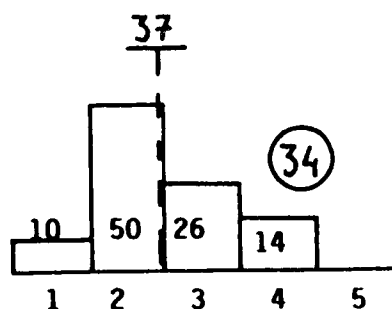
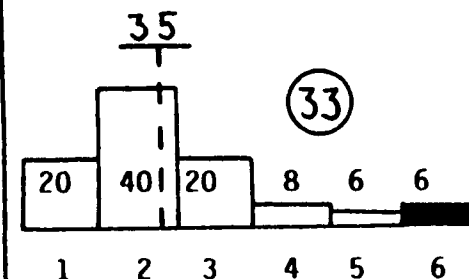
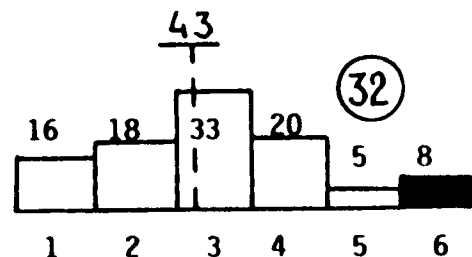
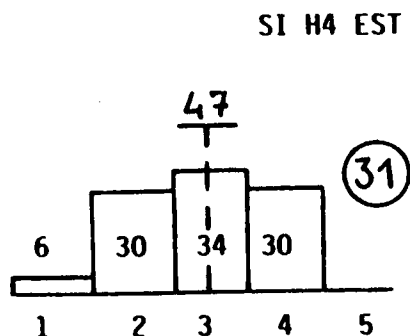
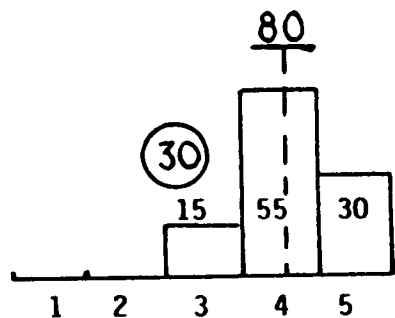
H4 : Equilibre des armements en Europe



H5 : Abandon progressif de la dissuasion nucléaire

PROBABILITES CONDITIONNELLES EN FONCTION DE H4

H4 : Les négociations sur le désarmement aboutissant à un équilibre, à un seuil minimal, des armements nucléaires et classiques entre l'Est et l'Ouest.



H1 : Instauration d'un modus vivendi Est-Ouest

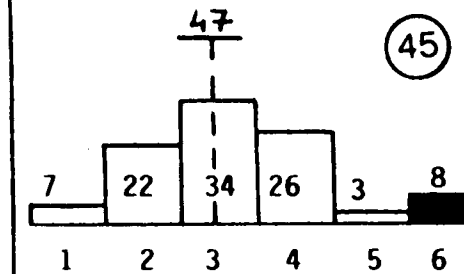
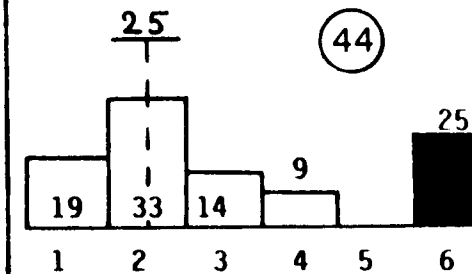
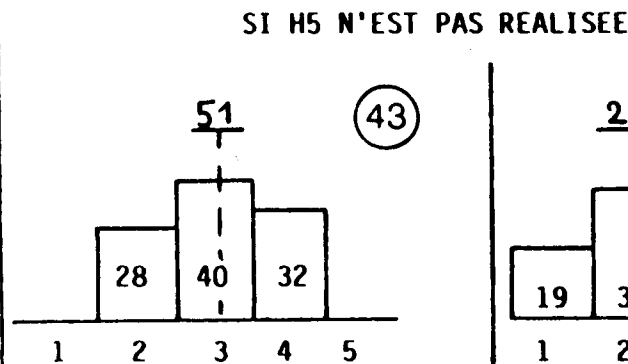
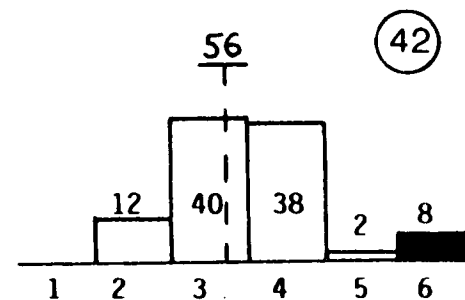
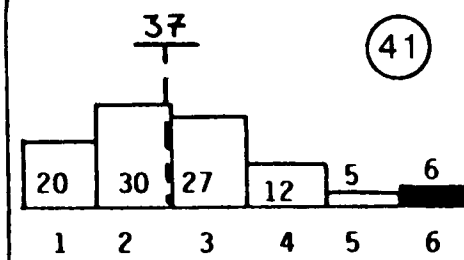
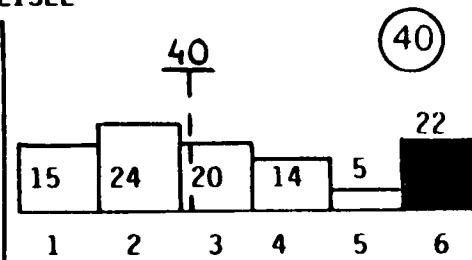
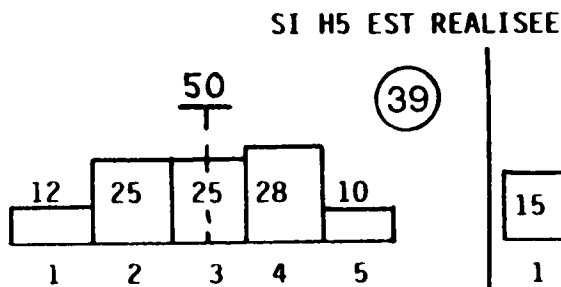
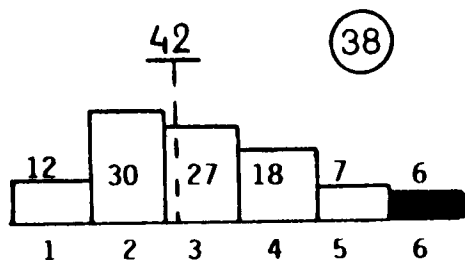
H2 : Emergence d'une structure européenne de sécurité collective

H3 : Réunification des deux Allemagnes

H5 : Abandon progressif de la dissuasion nucléaire

PROBABILITES CONDITIONNELLES EN FONCTION DE H5

H5 : La dissuasion nucléaire, soit pour des raisons politiques, soit sous la pression des opinions publiques, ou encore pour cause d'obsolescence est en voie d'être remplacée par une autre forme de dissuasion bénéficiant de tous les progrès de la technologie.



H1 : Instauration d'un modus vivendi Est-Ouest

H2 : Emergence d'une structure européenne de sécurité collective

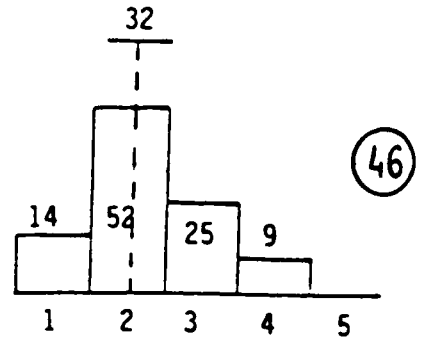
H3 : Réunification des deux Allemagnes

H4 : Equilibre des armements en Europe

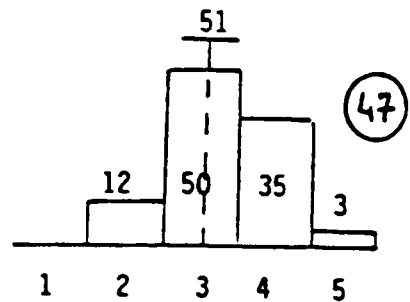
QUESTIONS SUBSIDIAIRES

Quelle est à votre avis la probabilité pour que soit réalisé d'ici 2010 chacun des évènements suivants ?

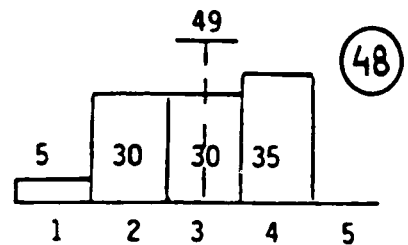
E1 Retour de l'URSS à une ligne politique marxiste-léniniste dure.



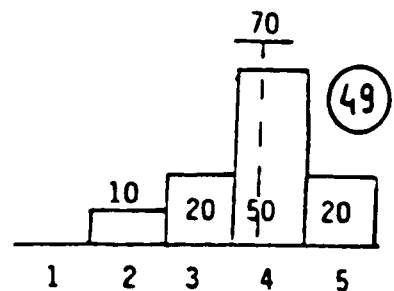
E2 Le climat de détente Est-Ouest permet l'instauration d'une paix réelle et durable en Europe.



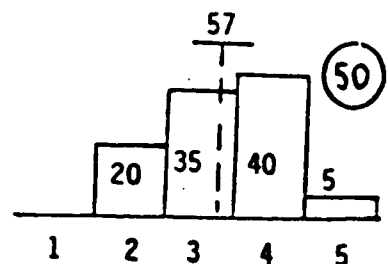
E3 Fonctionnement d'une structure politique européenne dotée de pouvoirs réels.



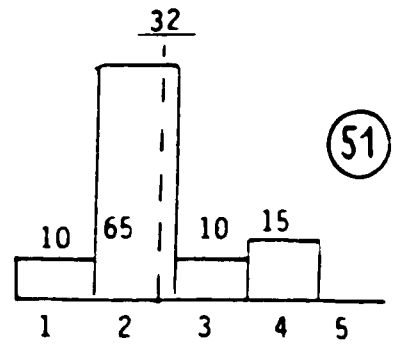
E4 Un retrait significatif des forces US en Europe oblige les européens à un effort de défense accru.



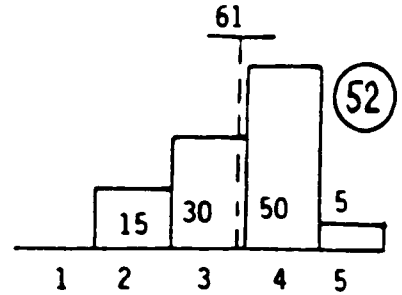
E5 Un retrait significatif des forces US en Europe obligeant les européens à un effort de défense accru (E4 réalisé), l'Europe occidentale, sous l'impulsion de la France et de la RFA, réussit à organiser une défense militaire d'intérêts communs dans le cadre d'une structure de sécurité collective.



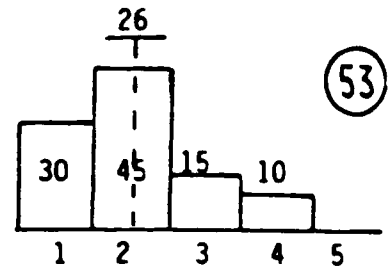
E6 Une défense militaire européenne d'intérêts communs se structure en dehors de l'OTAN.



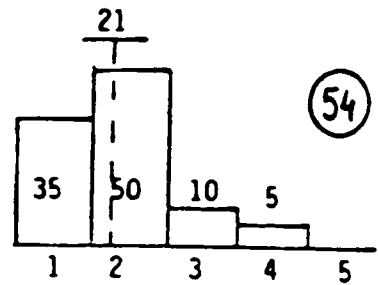
E7 Refonte des structures de l'OTAN avec une participation accrue des pays européens membres.



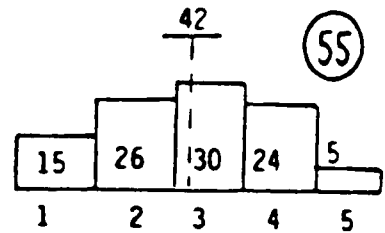
E8 Réintégration de la France dans les structures militaires intégrées de l'OTAN.



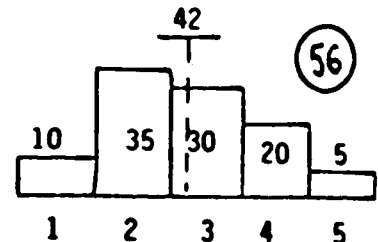
E9 L'Europe occidentale ne réussissant pas à organiser une défense militaire d'intérêts communs (H2 non réalisée), la France réintègre les structures intégrées de l'OTAN.



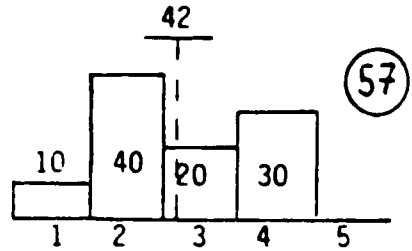
E10 L'Europe occidentale ne réussissant pas à organiser une défense militaire d'intérêts communs (H2 non réalisée), mais les structures de l'OTAN étant refondues avec une participation accrue des pays européens membres, la France réintègre les structures intégrées de l'OTAN.



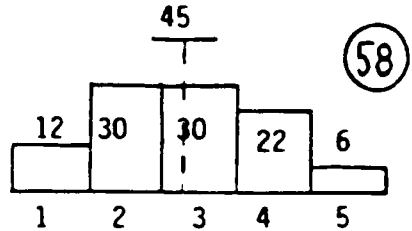
E11 La France renonce progressivement à - ou modifie en profondeur - son concept actuel de défense.



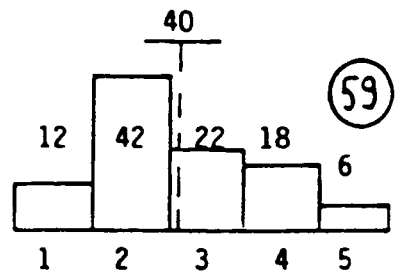
E12 Les négociations sur le désarmement aboutissant à un équilibre, à un seuil minimal, des armements nucléaires et classiques entre l'Est et l'Ouest (H4 réalisée), la France renonce progressivement à - ou modifie en profondeur - son concept actuel de défense.



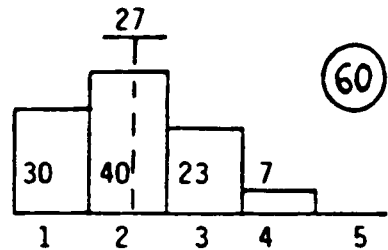
E13 La poursuite active du programme IDS donne aux USA un avantage technologique considérable, en particulier en matière d'armement.



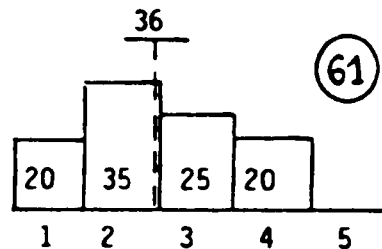
E14 La poursuite active du programme IDS donnant aux USA un avantage technologique considérable, en particulier en matière d'armement (E13 réalisé), la dissuasion nucléaire est en voie d'être remplacée par une autre forme de dissuasion bénéficiant de tous les progrès de la technologie.



E15 Les européens développent en commun un programme équivalent à celui de l'IDS.



E16 La poursuite active du programme IDS donnant aux USA un avantage technologique considérable, en particulier en matière d'armement (E13 réalisé), les européens développent en commun un programme équivalent à celui de l'IDS.



33 - COMMENTAIRE DES HISTOGRAMMES

La question centrale est celle de l'organisation, sous l'impulsion de la France et de la RFA, d'une défense militaire européenne d'intérêts communs dans le cadre d'une structure de sécurité collective.

Les experts s'accordent à considérer que cette hypothèse sera difficile à réaliser (2), surtout dans le cas d'une réunification RDA-RFA qui en rendrait la réalisation quasiment impossible (23). Mais l'indétermination persiste surtout du fait des interrogations portant sur l'évolution de l'URSS et sur celle des négociations sur le désarmement.

Bien que jugé comme improbable (46), un retour de l'URSS à une ligne marxiste-léniniste dure pourrait faire échouer l'espoir d'un modus-vivendi EST-OUEST ainsi que les négociations sur le désarmement en Europe. Dans les deux cas (10) et (35), une défense militaire européenne aurait alors de grandes chances (60 %) de voir le jour.

Quelles que soient les évolutions à venir, toutes les hypothèses sont à considérer dans la perspective d'un retrait significatif des forces US en Europe obligeant les européens à un effort de défense accru (49) et (50). Cet effort aurait alors une conséquence probable sur une nouvelle répartition des tâches entre alliés au sein de l'OTAN (52) qui conserverait cependant un rôle majeur dans la défense de l'Europe (51) (55), bien que la France n'en réintègre pas les structures (53) (55).

Une grande indétermination demeure quant au fonctionnement d'une structure européenne dotée de pouvoirs réels (48), ce qui rend encore plus hypothétique la réalisation d'un programme IDS européen (60) (61), même si l'IDS américaine ne semble pas devoir donner un avantage décisif aux USA (58) la dissuasion nucléaire n'étant en effet pas prête d'être remplacée pour quelque raison que ce soit (5) (9) (13) (17) (21) (25) (29).

L'interrogation majeure, de laquelle découle finalement toutes les autres, est celle portant sur l'évolution du bloc soviétique sous l'impulsion de l'URSS et sur ses conséquences sur l'instauration d'un modus-vivendi EST-OUEST acceptable et sûr.

Bien qu'excluant pratiquement le retour de l'URSS à une ligne politique marxiste-léniniste dure (46), les experts restent réservés sur les scénarios d'évolution de l'Union Soviétique (1) et sur les possibilités de paix durable et réelle en Europe (47). Ils considèrent cependant que le climat de confiance est étroitement corrélé aux résultats des négociations sur le désarmement et à l'établissement d'un équilibre à un seuil minimal des armements nucléaires et classiques en Europe (30) (34) et ne pensent pas que le problème de la réunification RDA-RFA puisse réduire les chances de réalisation de ce modus-vivendi Est-Ouest (22) (26).

L'optimisme des experts est par contre assez significatif quant aux perspectives d'équilibre des armements nucléaires et classiques en Europe qui résulterait des négociations en cours (4) même s'ils ont parfaitement conscience que ces dernières dépendront étroitement de l'évolution de l'URSS et du bloc soviétique (8) (12).

La réunification de la RDA et de la RFA apparaît pour sa part problématique. Considérée comme impossible ou improbable par 58 % des experts (mais cependant probable par 26 % d'entre eux), elle se situe en fait à la charnière de chacune des grandes interrogations. Incompatible avec une idée d'Europe de la défense (15), elle est inconcevable en cas d'échec d'un modus-vivendi européen (11) ou de l'échec des négociations sur le désarmement (36). On observera cependant qu'elle est considérée comme "probable" (voir même quasi-certaine pour 21 % d'entre eux) (22) dans l'hypothèse d'un climat nouveau reposant sur un modus-vivendi Est-Ouest.

La dissuasion nucléaire enfin, n'est pas prête d'être remplacée (5) que ce soit pour des raisons politiques, sous le poids des opinions publiques ou encore pour cause d'obsolescence. Elle resterait au coeur des systèmes de défense dans l'hypothèse d'un échec de modus-vivendi Est-Ouest (13) ou dans le cas d'une organisation militaire d'intérêts communs européenne (21), ou encore si les négociations sur le désarmement venaient à échouer (37). Mais dans tous les cas de figures possibles, plus de 60 % des experts s'accordent à considérer comme improbable ou impossible l'hypothèse d'une disparition d'ici 20 ans de la dissuasion nucléaire au profit d'une autre forme de dissuasion.

34 - ENSEIGNEMENT DES RESULTATS

Dans la plupart des sondages, les questions posées sont traitées "toutes choses égales par ailleurs", et les points de vue très divers des personnes interrogées ne se retrouvent pas toujours dans les conclusions générales du sondage effectué.

Il semble donc nécessaire de lier effectivement entre elles les questions puisqu'elles sont rarement indépendantes. La méthode SMIC (Système de Matrice et d'Impacts Croisés) utilisée dans notre enquête a permis d'établir cette cohérence entre les diverses réponses en particulier au moyen d'un programme informatique qui permet d'obtenir :

- les probabilités brutes de réalisation des hypothèses, chaque hypothèse étant prise une à une et toutes choses restant égales par ailleurs ;
- les probabilités conditionnelles tenant compte successivement pour chaque hypothèse de la réalisation puis de la non-réalisation de chacune des quatre autres ;
- un classement cardinal des différents jeux d'hypothèses possibles, ou scénarios.

Les résultats ainsi obtenus pour notre étude sont exposés ci-après.

341. Les probabilités brutes

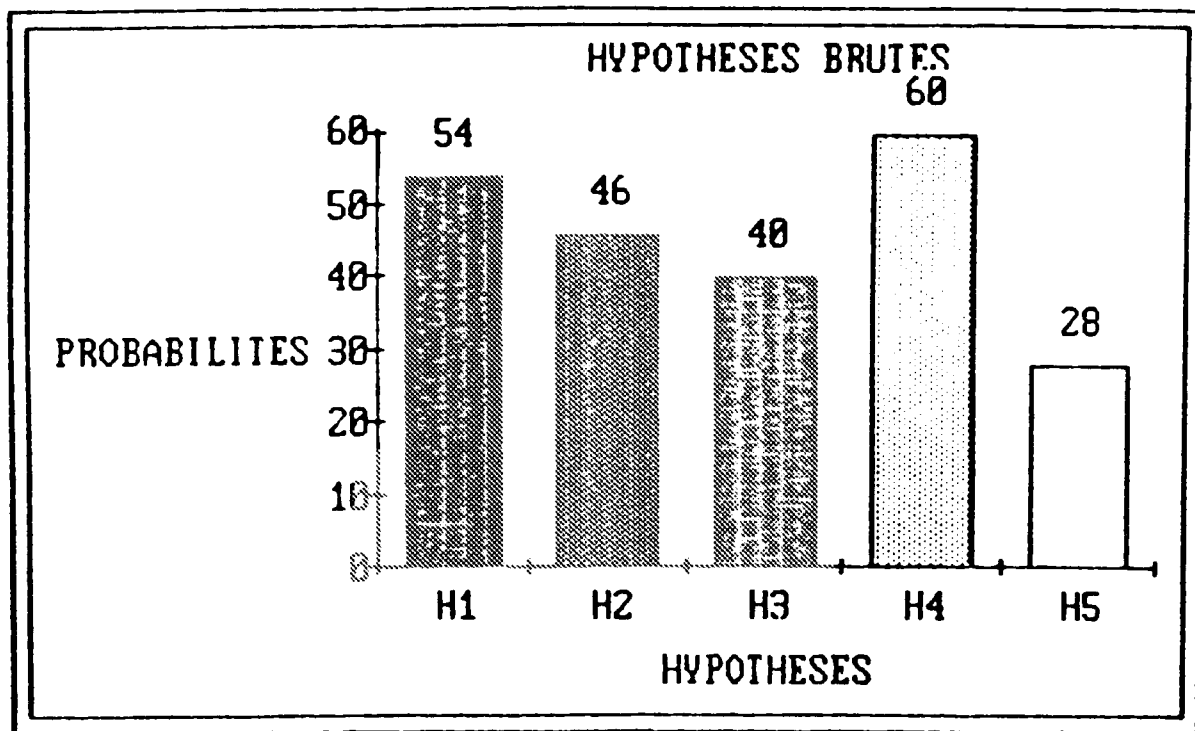


Tableau nr 1

Ce premier tableau suggère les remarques suivantes :

- 1) La probabilité de réalisation de l'hypothèse H4 traduit une confiance certaine des experts quant à l'avenir des négociations sur le désarmement.
- 2) Les experts expriment un optimisme mesuré quant à l'évolution du bloc de l'Est. En effet, si les personnalités interrogées estiment qu'il y a plus d'une chance sur deux que s'instaure un modus-vivendi Est/Ouest acceptable et sur (H1), elles envisagent plus difficilement à l'horizon considéré une éventuelle réunification RFA-RDA (H3). Ceci souligne à la fois les limites de l'évolution possible de l'URSS et une certaine perplexité des experts quant au dénouement des réformes en cours.
- 3) L'éventualité d'une réunification RFA-RDA (H3) obtient cependant une probabilité de réalisation dont le degré tranche singulièrement avec ce qui semble communément admis.
- 4) Les experts sont paraxadolement plus optimistes sur l'évolution de l'URSS (H4), domaine sur lequel ils ne peuvent agir directement, que sur la construction d'une défense militaire européenne d'intérêts communs (H2), domaine sur lequel ils pourraient exercer une influence.
- 5) La faible probabilité de réalisation de l'hypothèse H5 permet de dire que la dissuasion nucléaire devrait garder toute sa valeur à l'horizon 2010.

342. Les probabilités conditionnelles

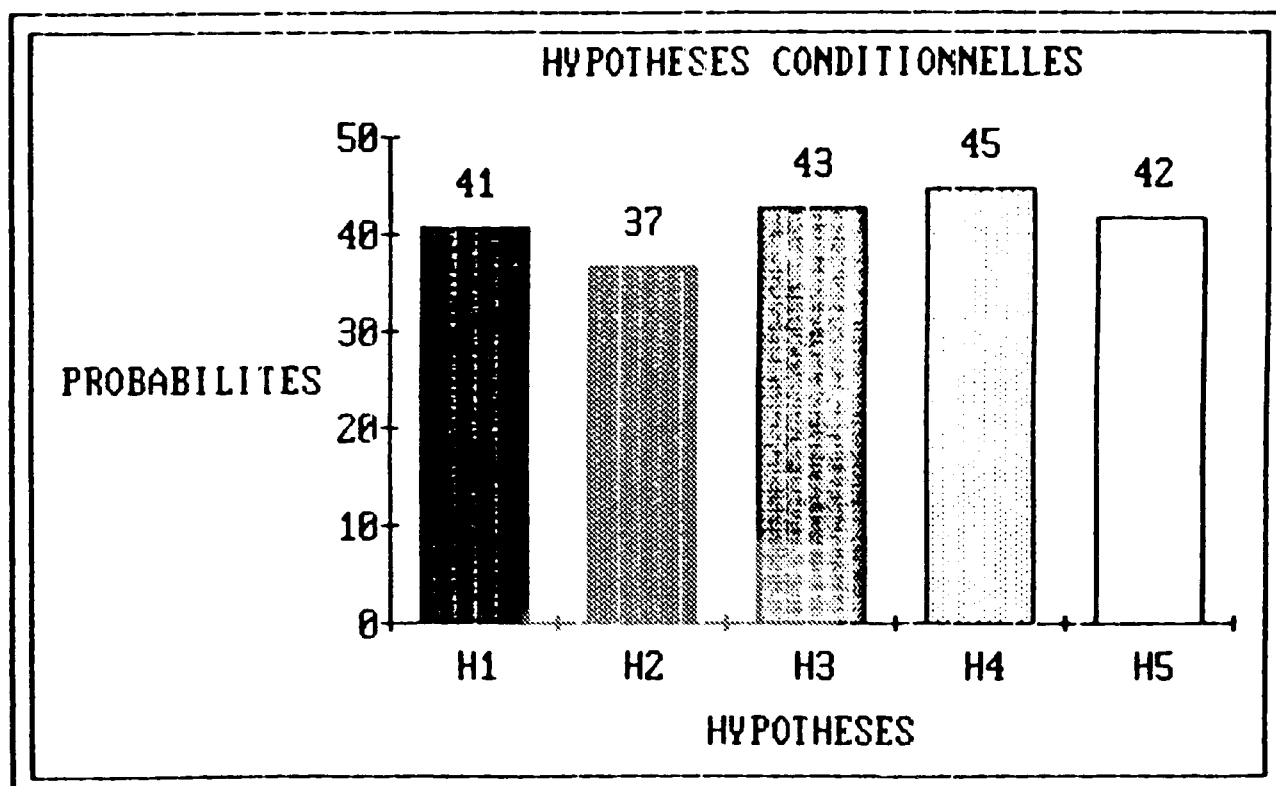


Tableau nr 2

Les résultats rassemblés dans ce tableau sont très voisins les uns des autres et tous inférieurs à 50 %, c'est-à-dire à une chance sur deux de réalisation. Ils diffèrent notablement des résultats bruts, ce qui confirme la perplexité des experts précédemment évoquée.

343. Analyse comparée

L'analyse comparée de ces deux tableaux amène les remarques suivantes :

- 1) Au-delà de l'analyse sommaire, donnée dans le commentaire du premier tableau, il apparaît que les hypothèses retenues, confrontées entre elles (tableau nr 2), ont une probabilité de réalisation très voisine.
- 2) Cette réduction de l'écart de probabilité entre les hypothèses, entre les deux tableaux, démontre qu'au-delà de la première analyse, les cinq hypothèses ont un fort impact respectif et constituent bien les clés du système étudié ; ce qui souligne la pertinence de leur élaboration.
- 3) Les résultats détaillés font apparaître une forte incompatibilité de certaines d'entre elles avec les autres, excluant pratiquement la possibilité de réalisation simultanée de ces cinq hypothèses.

344. L'étude des scénarios Tableau Nr 3.

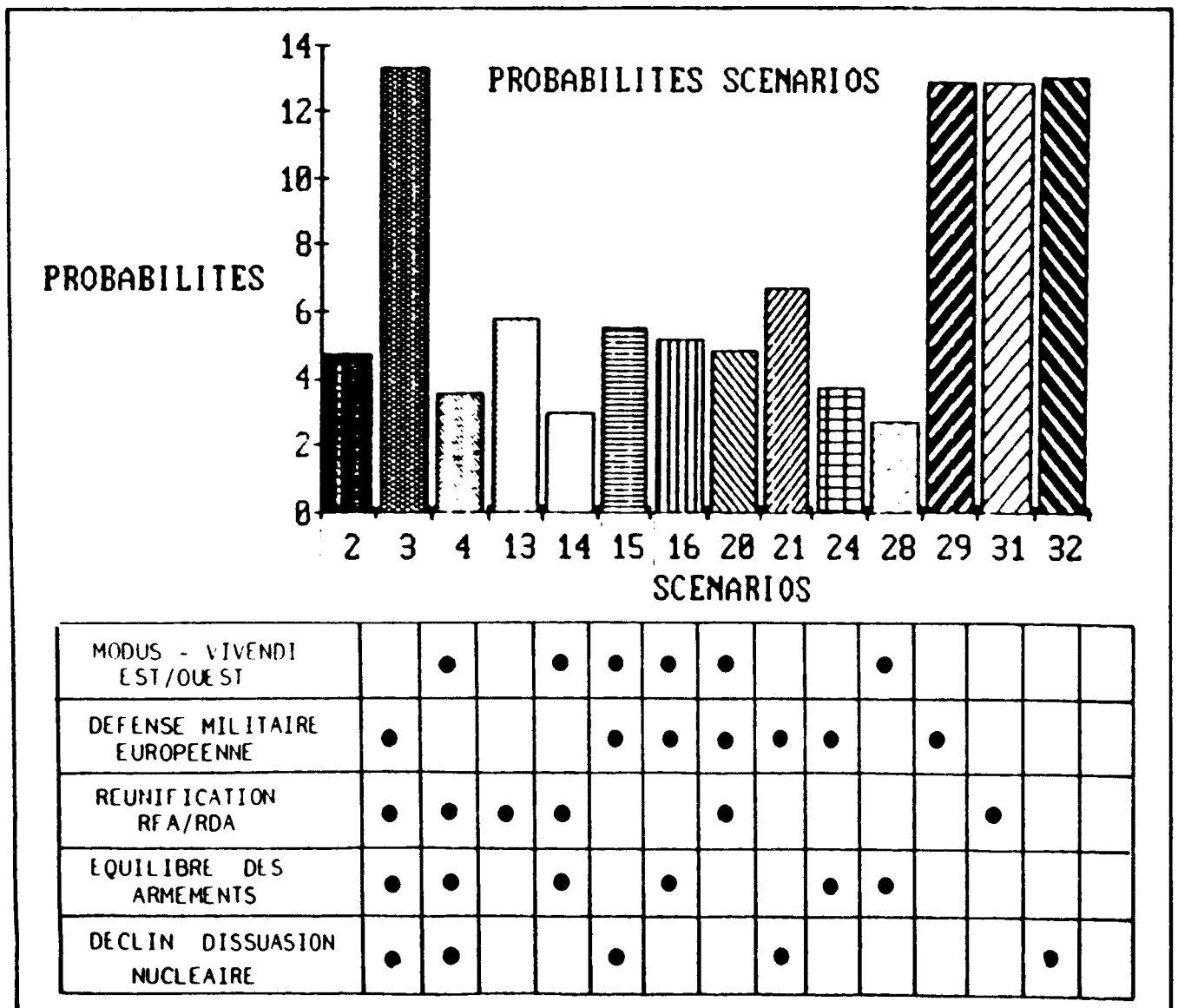


tableau n° 3

L'étude des scénarios, c'est-à-dire de la combinaison des hypothèses, confirme les observations exposées ci-dessus.

Le tableau synthèse (tableau nr 3) ne comporte que quatorze scénarios sur les 32 possibles, les 18 scénarios ayant une probabilité de réalisation nulle ayant été exclus.

Ce tableau comprend deux parties :

- une partie haute rendant compte des probabilités de réalisation de chacun des quatorze scénarios retenus,
- une partie basse sur laquelle apparaissent les combinaisons d'hypothèses pour chacun des scénarios, chaque case marquée d'un point signifiant que l'hypothèse est réalisée.

A titre d'exemple, le scénario nr 15 se lit de la façon suivante :

- modus vivendi Est-Ouest -----> réalisé
- défense militaire européenne -----> réalisé
- réunification RFA-RDA -----> non réalisé
- équilibre des armements -----> réalisé
- déclin dissuasion nucléaire -----> non réalisé

Ce scénario a en outre une probabilité de réalisation de 6 %.

L'étude de ce tableau suggère les observations suivantes :

- 1) Le scénario combinant la réalisation de nos cinq hypothèses a une probabilité de réalisation nulle. Cette observation, pour paradoxale qu'elle paraisse, confirme cependant notre dernière conclusion d'incompatibilité de certaines de nos hypothèses entre elles.
- 2) A contrario une très grande probabilité de réalisation affecte les scénarios 29, 31, 32, qui eux combinent presque exclusivement la non-réalisation des hypothèses. Ces trois scénarios représentent une probabilité de 40 %.
- 3) Le scénario nr 3 qui combine la réalisation de toutes les hypothèses à l'exception de celle de la défense militaire européenne, est cependant celui qui possède la plus grande probabilité de réalisation.
- 4) Les quatre scénarios précités (03,29,31,32), et qui représentent à eux seuls 55 % de chances de réalisation, excluent tous l'hypothèse de l'émergence d'une structure européenne de sécurité collective.
- 5) Les douze autres scénarios représentent 45 % de probabilité de réalisation. Très diversifiés, ils ont une probabilité de réalisation individuelle faible.
- 6) Aucun scénario ne se dégage de manière significative, ce qui souligne une fois encore la difficulté rencontrée par les experts à se prononcer sur un problème sujet aux fortes turbulences de l'actualité et la nécessaire prudence qui doit guider l'analyse.

C O N C L U S I O N

L'analyse des résultats a été le point final de la première partie de notre étude menée sur huit mois. La deuxième étape, d'une durée sensiblement plus courte, consistera essentiellement à établir les scénarios qui sont la continuation ou plus exactement le développement littéraire des jeux d'hypothèses.

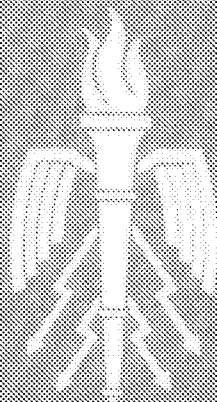
Cette phase consistera à rédiger :

- un scénario de référence, le plus vraisemblable, à partir du ou des jeux d'hypothèses les plus probables ;
- des scénarios contrastés par rapport au précédent et décrivant une évolution notablement différente du scénario de référence de façon à être sur d'encadrer la réalité future.

Ces scénarios s'appuieront sur des jeux d'hypothèses ayant une probabilité moyenne de réalisation significative.

Une troisième étape, enfin, véritable objectif de notre étude, consistera à mener une réflexion articulée autour des scénarios retenus, afin de faire apparaître les principaux fondements des stratégies possibles des acteurs impliqués dans ces scénarios, ainsi que les faits de rupture significatifs. Il nous sera alors possible -et seulement alors- de tenter de donner aux décideurs l'éclairage prospectif suffisant et nécessaire aux orientations actuelles et futures en matière de sécurité et de défense européennes.

les cahiers de MARS



bulletin de l'Association
des Amis de l'École
Supérieure de Guerre

le numéro
abonnement

n° 117
2^e trimestre 1988

Les CAHIERS DE MARS sont publiés trimestriellement par l'ASSOCIATION DES AMIS DE L'ECOLE SUPERIEURE DE GUERRE. Les articles variés et de haute tenue suscitent l'intérêt de tous ceux qui se sentent concernés par les questions relatives à l'Armée de Terre.

Le montant de l'abonnement annuel est de 150 F.

Secrétariat de l'A.A.E.S.G. - 1 place Joffre - 75007 PARIS

LG

LIP

2